



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 24
Surface: 86'195 mm²

«Nous voulons toucher un large public de profanes»



Françoise Briegel, historienne spécialiste de la période moderne. «Notre but est de faire comprendre au public que l'histoire est un outil critique, pas seulement un savoir.» GENÈVE, 12 MAI 2015

Alexandre Demidoff

> **Festival Des historiens de haut vol** participeront dès jeudi aux **Rencontres de Genève**

> **Plus de 10 000 spectateurs** sont attendus

Le Festival de Cannes des historiens commence jeudi. Pendant trois jours, des sommités du

monde entier participeront dans les enceintes de l'Université à la première édition d'Histoire et Cité, les rencontres historiques de Genève. Pas de Rolls-Royce, certes. Ou de bacchanale sur la plage en contemplant le Jet d'eau. Mais les patrons de la manifestation, les historiens Pierre-François Souyri, Micheline Louis-Courvoisier et Françoise Briegel, ont vu grand.

Leur casting en impose qui compte, entre autres, Michel Winock et la Britannique Margaret MacMillan. Le spectacle, lui, allèche, avec ses dizaines de tables rondes,

conférences, cafés littéraires. On y parlera aussi bien de la fortune du pacifisme que du rôle de Wikipédia dans la construction d'un savoir; mais encore de l'engagement des écrivains – avec le Genevois Yves Laplace. Trop gros? Trop dispersé? Les maîtres de cérémonie revendiquent cette boulimie. Ils l'ont articulée autour d'un thème: «Construire la paix.» Et ils espèrent plus de 10 000 personnes sur trois jours.

Le Temps: Quelle est l'origine de ces Rencontres?

Françoise Briegel: Le projet est né en 2011 pour répondre à un besoin



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 24
Surface: 86'195 mm²

du public. Nous avons constaté au sein de la Maison de l'histoire, centre de recherche qui existe depuis 2008, que certaines conférences pouvaient attirer jusqu'à mille personnes. Sans surprise, celles qui marchent le mieux sont celles qui traitent d'un sujet d'actualité, qui lui apportent un éclairage documenté. Nous avons donc proposé le projet au recteur de l'Université, Jean-Dominique Vassalli, qui s'est montré enthousiaste à l'idée de faire de Genève une capitale culturelle pendant quelques jours.

– Aviez-vous un modèle?

– Oui, Les Rendez-vous de l'histoire de Blois. C'est une énorme foire, avec des éléments de grande qualité, d'autres moins. N'empêche que ce festival lancé en 1998 réunit pendant trois jours de 30 000 à 40 000 passionnés, étudiants, enseignants, lecteurs. Nous avons noué avec nos collègues de Blois un partenariat intellectuel. Notre ambition est de reproduire à Genève cette densité de curiosité autour de notre discipline.

Pour quel public?

Le plus large possible. Mais aussi les jeunes, d'où un focus sur la bande dessinée historique.

– En quoi vous distinguerez-vous des Rendez-vous de Blois?

– Nous avons le souci de ne pas nous circonscrire à l'Europe, mais

de couvrir toutes les aires géographiques et culturelles, notamment l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Amérique latine.

– Il existe déjà à Genève les fameuses Rencontres internationales nées après la Seconde Guerre mondiale et présidées notamment par Jean Starobinski, Georges Nivat, Philippe Burrin. Est-ce que vous ne risquez pas de faire doublon?

– Notre formule se veut plus interactive que celle des Rencontres internationales. Nous voulons faire une large place aux questions du public. Notre but est de toucher une large audience de profanes et de lui faire comprendre que l'histoire est un outil critique, pas seulement une accumulation de savoirs.

– Ces Rencontres répondent donc à une ambition politique?

– Absolument. Nous voulons rappeler qu'un événement ne peut se comprendre qu'à condition de lui restituer sa complexité. Nous voudrions aussi stimuler ce que j'appelle le décentrement. Une compréhension d'une situation donnée au Moyen Age par exemple peut fournir des clés pour déchiffrer une problématique contemporaine.

– La manifestation ne risque-t-elle pas de donner une image fautive d'un métier dont la part ingrate et obscure est importante?

– La dimension laborieuse et minu-

tieuse de notre métier est difficile à faire apparaître. Ce qu'on privilégie donc, c'est davantage le rendu que la démarche. Mais nous proposons des ateliers ouverts au public où il pourra se familiariser avec nos méthodes, sur les périodes antique et médiévale. Alors oui, nous sommes sur une ligne de vulgarisation, mais nous avons le souci de suggérer le travail que tout discours sous-tend.

– Est-ce que ces Rencontres sont appelées à se répéter?

– Pas l'an prochain, c'est une certitude. Parce qu'il faut au moins deux ans pour monter une telle opération. Nous ferons d'abord le bilan avec le rectorat. Mais on peut imaginer une deuxième édition en 2017.

– Si vous deviez recommander à vos amis trois événements?

– Je privilégierais tout d'abord la table ronde consacrée aux formes de réparations et de réconciliations après des conflits armés – vendredi, à Uni Bastions, de 14h30 à 16h. Mais également la lecture, jeudi, de l'écrivain sénégalais Boubacar Boris Diop, qui devrait évoquer l'influence des Printemps arabes sur l'Afrique – Uni Dufour, de 16h30 à 18h. Et enfin toutes les expositions des élèves des écoles, notamment *Les Origamis pour la paix* à Uni Bastions.



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 24
Surface: 86'195 mm²

> **Commentaire** Les nouveaux devoirs des disciples de Clio

En scène, les historiens! Eux qui chérissaient l'ombre courent désormais les projecteurs. Serait-ce le signe d'une époque qui doute? Les organisateurs de ces premières Rencontres historiques de Genève ont voulu répondre à ce qu'ils appellent la demande du public. Et elle est forte, à l'évidence, si l'on songe au succès des revues et des émissions d'histoire, à celui tout récent de *NZZ Geschichte* – lancé par la *Neue Zürcher Zeitung*. Notre pays en particulier fait

grand usage de ses historiens: Marignan, berceau de la neutralité à la mode helvétique; les Alpes, cœur d'un réduit inexpugnable; autant d'images-fossiles qu'ils ont su faire voler en éclats, non sans polémiques.

Les historiens sont nos escortes, plus utiles que jamais au moment où les thèses du complot foisonnent sur Internet et séduisent les plus jeunes d'entre nous. L'ère est à l'intox, au *hoax*, à l'instrumentalisation du passé. Face à ce brouet, les enfants d'Hérodote sont

appelés à jouer les redresseurs de vérité. Leur lecture critique des événements, leur aptitude à déchiffrer les traces des aïeux, leur patience, sont autant de chances de lumières. A Genève, ils devraient donc souvent faire salle comble. Non pas seulement pour vulgariser un savoir, mais pour faire passer une éthique. Un sens de la pesée des choses à l'écart des joutes idéologiques. Les disciples de Clio sont dans l'arène. L'historien, ce contemporain capital. **A. Df**

Points de chute pour trois jours d'Histoire

Les lieux: Uni Bastions, Uni Dufour, le parc des Bastions ainsi que son restaurant, mais aussi la Maison de la paix et les Cinémas du Grütli pour le programme cinéma.

Un Salon du livre: le rez-de-chaussée d'Uni Dufour héberge un salon du livre et de la BD historique, dès jeudi et jusqu'à samedi, de 9h à 19h. L'occasion d'acheter des ouvrages et de rencontrer des auteurs, dont la romancière rwandaise Scholastique Mukasonga,

la journaliste Anne Nivat, le sociologue Jean Ziegler, etc.

Sur les ondes: la RTS et France Culture s'associent à l'événement. Sur La Première, Lydia Gabor interviewe en direct et en public Roger Mayou, directeur du Musée de la Croix-Rouge (jeudi, Uni Dufour, 13h45 -15h); l'historien Jean-Noël Jeanneney orchestre lui aussi en direct le désormais classique *Concordance des temps* (samedi, Uni Dufour, 9h45-11h). **A. Df**

Rens. www.histoire-cite-ch